

également, avec les couleurs de la ville, le volume contient une étude historique sur ce siècle et demi (1798-1948) d'activité musicale et civique, étude due à la plume de notre vice-président de la Société d'Histoire, M. Dr Alfred Comtesse. Là encore, l'image complète admirablement le texte, et quand on sait les recherches que nécessite une telle moisson, on doit féliciter ceux qui s'y sont voués, en particulier notre trésorier, M. Ulysse Casanova.

Des circonstances exceptionnelles nous ont valu encore d'autres plaquettes que nous tenons à signaler brièvement dans cette revue. Ce fut d'abord l'inauguration du drapeau de la Société de chant « L'Echo d'Arbignon », le 1^{er} juin 1947, qui donna naissance à une plaquette dans laquelle M. Armand Chambovey, président de la Commune, a rassemblé d'intéressantes NOTES HISTORIQUES SUR COLLONGES avec la liste des Présidents depuis plus d'un siècle⁹. L'inauguration de l'église de Dorénaz, le 18 juillet 1948, fut pareillement l'occasion pour cette commune de publier une brochure contenant des GLANES HISTORIQUES SUR DORENAZ, ainsi que la liste de ses Présidents depuis 1839 et des notices sur les sociétés et les mines de l'endroit¹⁰. Ce sont là d'utiles autant qu'agréables publications dont nous tenons à féliciter les initiateurs, car ils contribuent à faire mieux connaître leur terroir et son passé comme son état présent. Si d'autres localités ont fait ou faisaient paraître de semblables plaquettes, c'est avec le même plaisir que nous les signalerons ici, pour autant que nous en aurons connaissance...

Nous nous en voudrions cependant de ne pas relever au moins en passant les notices que publia de 1942 à 1947 dans son BULLETIN PAROISSIAL¹¹, M. le chanoine Maurice Ribordy, prieur de BOURG ST-PIERRE, sur ses prédécesseurs depuis le moyen-âge. On sait que *les prieurs de ce Bourg* n'ont pas été au cours des siècles uniquement pasteurs de paroisse, mais souvent aussi prieurs claustraux de l'Hospice du Grand St-Bernard et intimes collaborateurs, voire remplaçants, des Révérendissimes Prévôts. Cette situation spéciale tient sans doute au fait que le célèbre Hospice est sis sur le territoire de Bourg-St-Pierre ; elle remonte peut-être aussi à ce monastère de St-Pierre qui existait audit Bourg et qui précéda l'Hospice sur la montagne.

C'est encore la pensée de l'Hospice qui nous conduit à parler ici de la nouvelle REVUE VALDÔTAINE DE PENSÉE ET D'ACTION RÉGIONA-LISTES¹². « Nouvelle » revue ? A vrai dire, elle existait déjà avant 1927 sous le titre latin *Augusta Praetoria*, mais, pour citer les propres termes des rédacteurs actuels, « en 1927, l'intolérable gallophobie d'un régime despotique lui avait barré le chemin. Elle dut se taire, et attendre des temps meilleurs, pour se remettre en route ». Nos lecteurs se rappellent peut-être une assez longue note bibliographique que le regretté Jules Bertrand consacra en 1939¹³ à une série de publications de la Vallée d'Aoste. Après avoir évoqué les relations séculaires qui rapprochent le Valais et la Vallée d'Aoste, il continuait : « Cette très brève introduction expliquera pourquoi nous ne pouvons rester indifférents à ce qui se passe chez nos voisins. » Il désirait qu'on comprît bien à quel point la suppression de la langue française dans cette Vallée l'avait choqué, indigné même, et il voulait que ses lignes fussent pour les Valdôtains « un message de sympathie et de cordialité ». Il aurait voulu dire plus encore, et il avait d'abord écrit en conclusion : « Courage ! les beaux jours reviendront ! » Mais il fallait être prudent et cette ultime phrase qui pouvait paraître à la fois une menace et une prophétie fut retranchée, bien qu'à contre-cœur... Quelle ne serait pas aujourd'hui la joie de Bertrand en voyant ses espérances réalisées ! Parmi les sujets traités par la nouvelle revue, nous avons relevé spécialement la *question*

⁹ Pillet, Martigny.

¹⁰ Impr. Rhodanique, St-Maurice.

¹¹ Impr. St-Augustin, St-Maurice.

¹² Quartara, Turin.

¹³ *Annales Valaisannes*, pp. 559-561.

de l'origine valdôtaine de S. Bernard¹⁴. M. André Donnet, notre archiviste cantonal, dont on n'a pas oublié la thèse de doctorat présentée en 1942 à l'Université de Genève sur *S. Bernard et les origines de l'Hospice du Mont-Joux*¹⁵, étudie avec prudence les hypothèses émises sur les attaches familiales du fondateur de l'Hospice. Mentionnons aussi que la *Revue Valdôtaine* consacre une recension étendue¹⁶ aux deux premiers volumes de *Vallesia* et en souligne avec plaisir les points de particulier intérêt pour la Vallée subalpine.

M. Jean Graven, professeur à la Faculté de droit de Genève, a dit ici même¹⁷ tout le bien qu'il pensait de la thèse de doctorat présentée à cette Faculté en 1947 par M. Grégoire Ghika sur *La fin de l'Etat corporatif en Valais et l'établissement de la souveraineté des dizains au XVII^e siècle*. M. Philippe Meylan, professeur à l'Université de Lausanne, vient également de consacrer une longue étude à la thèse de M. Ghika dans la REVUE D'HISTOIRE SUISSE¹⁸. M. Meylan ne partage pas toutes les opinions de M. Ghika, si même il en admet quelques-unes, ce qui ne paraît pas sûr... Affaire que nous laisserons aux juristes le soin de débattre. Il n'en est pas moins vrai que des maîtres éminents ne consacrent pas un examen si prolongé et si attentif à des œuvres de moindre valeur, et l'on rapportera ici la conclusion de M. Meylan : « L'ouvrage de M. Ghika ne se lit pas sans susciter un vif intérêt pour le sujet traité. Je lui dois ma propre initiation à l'histoire du droit public valaisan et les réflexions critiques qu'il m'a suggérées dans ses thèses essentielles sont donc en réalité plutôt des questions que je livre à l'examen des connaisseurs. Par son patient et probe labeur aux sources, par le goût aussi qu'il nourrit pour les idées générales, le jeune auteur est de ceux-là et il faut désirer qu'il persévère dans un domaine si riche et si digne d'être entièrement défriché. » A ce vœu de M. Meylan, M. Ghika a déjà répondu puisqu'il a heureusement « persévéré » en publiant dans le second volume de *Vallesia*¹⁹ un travail sur *Les luttes politiques pour la conquête du pouvoir temporel sous l'épiscopat de H. Jost (1613-1634)*, et dans nos *Annales Valaisannes*²⁰ un mémoire sur *L'indépendance du Valais à l'égard du Saint-Empire*.

Parmi les revues suisses qui se sont intéressées au Valais, citons LA SUISSE PRIMITIVE²¹ où M. Marc Sauter présente les *Nouveaux résultats* auxquels sont parvenues les fouilles sur *Le site préhistorique de La Barmaz sur Collombey*, et la nouvelle revue MUSEES SUISSES²², qui ouvre son deuxième numéro, de janvier 1949, par une présentation du *Musée des Beaux-Arts de la Majorie*, dont M. Albert Wolff, le conservateur, se fait le guide éclairé. Enfin, les amis de M. le professeur Otto TSCHUMI, à Berne, ont annoncé un RECUEIL DE MÉMOIRES en l'honneur de leur maître, où M. Sauter présentera *Le Néolithique en Valais*.

Avec le BULLETIN DE LA MURITHIENNE, SOCIÉTÉ VALAISANNE DES SCIENCES NATURELLES, nous revenons à une publication éditée en Valais, mais nous paraissions nous écarter de l'histoire. Le fascicule LXV (1947-1948)²³ nous y ramène cependant avec la gerbe de *Documents anciens sur les sources de Loèche-les-Bains* que présente notre collègue M. Paul de Rivaz²⁴.

¹⁴ *Op. cit.*, 1948, pp. 13-20.

¹⁵ *Echos de St-Maurice* et tiré à part, Impr. St-Augustin, St-Maurice, 1942.

¹⁶ *Op. cit.*, 1948, pp. 58-61.

¹⁷ *Annales Valaisannes*, 1948, pp. 341-364.

¹⁸ 1948, pp. 405-412. Leemann, Zurich.

¹⁹ II, 1947, pp. 71-158.

²⁰ 1948, pp. 389-448.

²¹ Soit *Ur-Schweiz*, Gasser, Bâle, 1947, pp. 49-52.

²² Genève, 1949, pp. 25-30.

²³ Impr. Rhodanique, St-Maurice.

²⁴ *Loc. cit.*, pp. 41-46.